

Le Journal

de l'île de la Réunion

Jir
GROUPE MEDIA

1,20 € • n° 21 758

Samedi 3 septembre 2016

Littérature

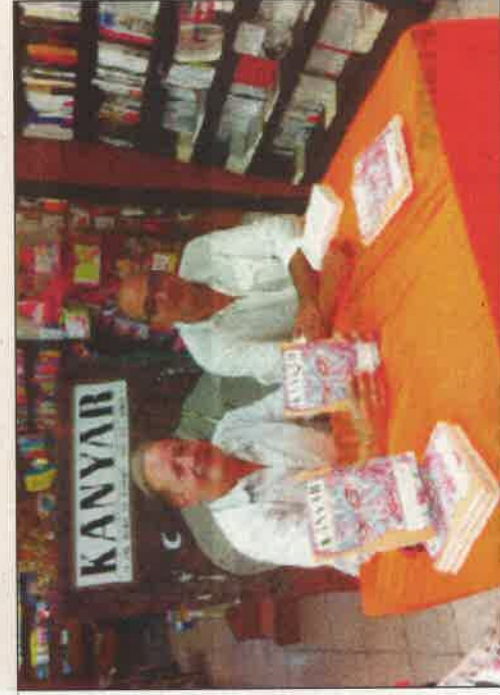
Emmanuel Genvrin publie chez Gallimard

Page 20



Emmanuel Genvrin, premier roman chez Gallimard

ÉDITION. Voilà une sortie, hier, à la vitrine des libraires pays, qui fait déjà du bruit de l'autre côté de la mer. La collection "Continents Noirs" des Editions Gallimard accueille le côté écrivain de l'homme de théâtre Emmanuel Genvrin qui n'en est pas à son premier bouquin mais voit soudain sa notoriété retrouvée comme romancier avec "Rock Sakay". Entretien.



Auteur de nouvelles pour Kanyar, Genvrin ici avec son dala Pangrani, élargit son champ d'action en écriture.

Alors, heureux ?

«Aux anges ! Je n'en attendais pas moins, seulement, sachant que nous étions plus de 650 écrivains à postuler pour être édités en cette rentrée de septembre, je ne me sens pas peu fier ! Jusqu'ici, le théâtre excepté, j'avais entamé l'écriture de nouvelles pour la revue culturelle *Kanyar* de notre regretté Pangrani et le résultat me plaisait. Sur les sept déjà rédigées dont cinq publiées, il y en avait une que j'aimais particulièrement et que j'ai choisi d'offrir pour en faire un roman. Voilà comment est né *Rock Sakay*».

Le choix de Gallimard ?

À dire vrai j'ai envoyé le manuscrit à quantité de maisons d'édition dont j'ai reçu pas mal de réponses, pleines de promesses. Mais Gallimard n'a pas tergiversé pour m'envoyer d'emblée une réponse positive avec cette précision : "A l'unanimité tous nos comités de lecture vous ont choisi et n'ont dit que du bien de ce roman". Vous imaginez combien je suis content ! D'autant que cet éditeur et son directeur Jean-Noël Schifano, qui a fondé cette collection, se montrent particulièrement attentifs avec leurs auteurs (une quarantaine). Douze personnes ont travaillé à la cor-

rection avec un résultat très pro. En outre, ils ont conservé mon titre, donc que du bonheur !

Vous voilà donc le second auteur Réunionnais à être édité dans la collection Continents Noirs après Jean-François Sam-Long ?

Et pourtant je suis un auteur Blanc ! Tout comme, d'ailleurs, quelques-uns des écrivains sud-africains et mauriciens de cette collection. Mais mon héros, lui, est Noir dans ce qui est classé comme un roman d'apprentissage retraçant la jeunesse d'un garçon qui a passé son enfance à la Sakay, à Mada, avant d'être viré et de retrouver la Réunion, au Tampon où commence toute l'histoire.

Quel est le fil rouge de ce roman ?

L'amour ! Celui qu'éprouve le jeune homme en question pour une jeune fille de la Sakay qui, elle, ne rentre pas à la Réunion et qu'il va donc tenter de retrouver en repartant dans la Grande Ile. Il est musicien, amoureux d'Hendrix et se fait appeler Jimi. On est dans les années 80-90 et on suit son itinéraire qui passe par Poissy dans la région parisienne où il travaille chez Simca.

CDOI Vollandien ?

On ne peut pas s'empêcher, connaissant son engouement pour la salle théâtrale du Grand Marché, depuis des années, de poser la question à Emmanuel Genvrin, en marge de son actualité d'écrivain : Avez-vous postulé pour le poste de directeur pour succéder au Centre dramatique à Lolita Monga ? "La réponse est non, vu que vous savez comme moi que les nominations sont décidées à l'avance et que c'est l'Etat qui décide", répond le responsable de Volland.

"Certes, j'ai toujours eu envie d'en être, mais je ne tiens pas à perdre mon temps. Si l'Etat me demandait de venir, j'accepterais avec plaisir ! En réalité, je n'ai pas vu un inspecteur du ministère de la Culture depuis bien longtemps... donc j'ai perdu mes illusions !. Ceci dit, je n'ai pas perdu mes rêves et pour le Grand Marché ce serait qu'il existe un CDOI ou CDN avec une ouverture sur l'art lyrique !".

Qu'on se le dise, à l'heure où les candidatures pour le centre dramatique restent un secret. Lolita Tergemina, la seule à s'être prononcée va-t-elle succéder à Lolita Monga ? Y a-t-il d'autres candidats pays ou de la mère patrie ? À suivre !



Premier roman et consacré d'entrée chez Gallimard

Ce Réunionnais est toujours musico, mais il ne peut pas chanter parce que la place est déjà prise par Gérard de Palmas ! Rattrapé un temps par la drogue, il finira par se tourner vers le théâtre et par retrouver... sa dulcinée. On a là le destin d'un jeune "bumido-mien" qui touche à l'artistique.

Une fibre qui vous est familière...

Oui il y a d'ailleurs beaucoup de moi dans ce bouquin... C'est un roman de ma génération..."

Propos recueillis par Marine Dusigne

On a hâte de lire "Rock Sakay", roman d'Emmanuel Genvrin, à découvrir dès aujourd'hui en librairie.